Yishai Kiel. “The Usurpation of Solomon’s Throne by Ashmedai (b.Giṭ. 68a-b): A Talmudic Story in Its Iranian and Christian Contexts”

Florence Somer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54261>

DOI : 10.4000/abstractairanica.54261

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Florence Somer, « Yishai Kiel. “The Usurpation of Solomon’s Throne by Ashmedai (b.Giṭ. 68a-b): A Talmudic Story in Its Iranian and Christian Contexts” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 42, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54261> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54261>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2022.

Tous droits réservés

Yishai Kiel. "The Usurpation of Solomon's Throne by Ashmedai (b.Giṭ. 68a-b): A Talmudic Story in Its Iranian and Christian Contexts"

Florence Somer

RÉFÉRENCE

Yishai Kiel. "The Usurpation of Solomon's Throne by Ashmedai (b.Giṭ. 68a-b): A Talmudic Story in Its Iranian and Christian Contexts" in Julia Rubanovich, Geoffrey Herman (eds.), *Irano-Judaica VII. Studies Relating to Jewish Contacts with Persian Culture throughout the Ages*. Jerusalem: Ben-Zvi Institute for the Study of Jewish Communities in the East, 2019, p. 439-471

- 1 Dans une démonstration convaincante, l'A. montre les interactions et les convergences thématiques, textuelles et linguistiques entre deux légendes où le roi des démons s'empare du trône du roi juste en insufflant en lui l'*ubris* et la croyance de la domination de la sphère céleste, suggérant que ces deux légendes, zoroastrienne et juive, aient été intrinsèquement reliées. La capture du trône de Solomon par Ashmedai montre la prévalence du contexte iranien sur la construction de ce mythe gnostique. Linguistiquement, le nom même du démon décrit dans le Talmud de Babylone hérite de la reconstruction d'un terme avestique. D'un point de vue littéraire, on peut deviner un calque du mythe de Yima, développé par tout un pan de la tradition textuelle iranienne et indienne, et la subversion de son trône par les démons Aži Dahāka et Aēšma. La question de la date de cet emprunt est la même que celle de l'historicité des traditions moyen-perse et persanes qui furent imbriquées dans un complexe réseaux de traditions postérieures à la conquête musulmane, principalement à l'époque 'abbasside, mais dont le substrat, voire la trame principale, se sont formés à l'époque sassanide. Soit les textes persans d'époque islamique ont été influencés par la tradition judéo-musulmane, soit,

au contraire, la tradition préislamique a influencé les écrits juifs et babyloniens pendant la période sassanide. L'A. met en lumière les difficultés méthodologiques inhérentes à cette datation. Si l'influence gréco-romaine sur la littérature talmudique est manifeste et étudiée, l'influence des traditions orientales zoroastriennes, manichéenne ou chrétiennes sont encore largement méconnues. L'utilisation de figures bibliques apparaît déjà dans les textes manichéens écrits en langues iraniennes au troisième siècle de notre ère. Par contre, la convergence entre Salomon et Yima n'est pas clairement déterminable à cette époque. Dans cet article, l'A. montre néanmoins l'influence déterminante de la tradition iranienne orientale sur la légende talmudique de l'usurpation du trône de Salomon par Ashmedai, apportant une pierre à l'édifice de la complexe reconstruction de l'histoire des relations entre littératures juives et zoroastriennes.

AUTEURS

FLORENCE SOMER

Doctorante EPHE, CeRMI, Paris